

« Il faut que je fasse quelque chose » se dit le magicien en descendant lourdement l'escalier de sa cave sombre et violette.



Alors, il se mit à mélanger et à malaxer un peu de ceci avec un rien de cela, et il découvrit bientôt quelque chose de nouveau au fond de sa marmite.

« C'est magnifique ! » s'écria-t-il.

« Je vais en faire davantage. »



« Comment appelez-vous ça ? » demandèrent les voisins en voyant le magicien peindre les fleurs de son jardin.  
« Jaune », répondit le magicien.  
« On en voudrait bien aussi » implorèrent les voisins  
« Tout de suite ! » répondit le magicien.



Et c'est ainsi que fut lancée la mode du jaune.

Bientôt tout fût jaune dans le monde.

La rivière et la mer étaient jaunes comme le ciel, les cochons étaient jaunes, les écureuils aussi. Les perruques étaient comme les feuilles des arbres, jaunes comme Papa, Maman, Petit-Pierre et son chien.

Chez l'arracheur de dents, on riait jaune.

Le magicien galopait sur son cheval jaune pour explorer son univers jaune.

Il disait : « C'est très réussi ! »

Mais, tout ce jaune, ce n'était pas si réussi.  
Après un certain temps, le jaune éblouit tout le monde.

On vivait les yeux fermés, les volets clos.  
On se cognait partout, dans les rues, sur les routes.

Les oiseaux n'osaient plus voler.

« Ce jaune est trop lumineux et trop aveuglant », dirent les voisins au magicien.

« Ne m'en parlez pas », gémissait le magicien qui portait une serviette humide sur le front, « tout le monde a mal à la tête et moi aussi. »

